

From: Jonathan Martin <intuitionpalace@gmail.com>
Date: Wed, 6 Dec 2023 14:38:58 +0100
Message-ID: <CA+NMsfN=MVb9UKh84fN=xLcd3UE7Ftw3xJ564E+2hLmzJ5sZ4A@mail.gmail.com>
Subject: Enquête sur le projet d'élargissement de la route Cocurès et le pont de la Vernède – avis défavorable
To: eprd998@gmail.com
Content-Type: multipart/alternative; boundary="000000000000cb9eb5060bd7797f"
X-Antivirus: Avast (VPS 231205-40, 5/12/2023), Inbound message
X-Antivirus-Status: Clean

Habitant à Florac et usager régulier du tronçon de route entre Cocurès et le pont de la Vernède, je souhaite apporter ma contribution à cette enquête publique.

La vallée du Tarn entre Cocurès et Salièges est un endroit absolument exceptionnel et préservé, comme il en existe hélas très peu en France aujourd'hui.

L'impact environnemental et esthétique démesuré sur une des zones les plus belles et préservées de la région doit clairement nous conduire à considérer ce projet comme démesuré, et inadapté à résoudre le problème qu'il est censé régler.

Il est à déplorer que le projet ne propose pas de solution alternative à un remaniement aussi radical du paysage local.

L'argument selon lequel on pourrait rendre le tronçon plus sécurisé en l'élargissant semble très problématique. On connaît malheureusement beaucoup de routes larges et rapides en Lozère où se produisent énormément d'accidents, en été comme en hiver – la liste serait trop longue à dresser ici.

Toutes les mauvaises expériences en termes de sécurité routière que j'ai rencontrées sur cette route concernaient soit des véhicules larges (type camping cars) circulant au milieu de la route, soit des voitures roulant à très vive allure, l'été. Il semble évident que ces problèmes pourraient être combattus plus efficacement en incitant nos visiteurs estivaux à plus de prudence et de discernement, plutôt qu'en les incitant à rouler encore plus vite.

Je regrette qu'une fois de plus, les justifications apportés à un projet concernant, de manière plus ou moins implicite, la fréquentation estivale et donc touristique de notre département. Ces raisonnements enferment notre pays dans une boucle de confirmation où une supposée vocation touristique de la Lozère finit par être imposée comme l'alpha et l'omega de la vie locale, à l'exclusion de toute autre forme d'activité économique et de rapport au paysage.

Jonathan Martin